



## Distribution

**Concentration.** Trois groupes de distribution français, Auchan, Casino et Schiever, ont annoncé le lancement avec l'allemand Metro d'un « ensemble d'alliances » pour leurs achats, tant en France qu'à l'international, dénommé « Horizon ».



## Bouchers

**Groupuscules vegans.** Les bouchers-charcutiers ont dit espérer un coup d'arrêt à « l'impunité » des auteurs des attaques les visant de la part de groupuscules vegans anti-viande et anti-élevage, après avoir été reçus au ministère de l'Intérieur.



## Bordelais

**Correctionnelle.** Deux châteaux du Bordelais, près de Blaye (Gironde), ont été renvoyés en correctionnelle, accusés d'avoir procédé en 2014 à l'épandage de fongicide près d'une école où des élèves avaient été pris de malaises.

# Vie rurale

**LOI** ■ Le projet de loi agriculture et alimentation est « une coquille vide », ont estimé, après son adoption, l'UFC-Que Choisir et la plateforme citoyenne pour une transition agricole et alimentaire. **À BIENTÔT** ■ La page Vie rurale se met en mode pause estivale et fera sa rentrée le mardi 4 septembre. Bel été à tous.

## CHAMP LIBRE

### La moutarde leur monte au nez

Pour inciter les vers de terre, dont la présence dénote la bonne santé d'un sol, à remonter à la surface, il n'y a rien de mieux qu'une solution irritante à base de moutarde. Un procédé efficace tant la moutarde a le don de monter aussi bien aux naseaux des vers qu'à ceux des humains. Il est cependant amusant d'utiliser ce procédé pour recenser la biodiversité. Car le simple fait d'évoquer la question de la biodiversité a tendance à faire le même effet chez de nombreuses personnes. C'est que plus grand monde ne peut le nier. Il y a urgence. Selon une étude récente, plus de 1.500 espèces seraient menacées de disparition en France. Souvent pointés du doigt, les agriculteurs ont décidé de prendre le problème à bras-le-corps. Touchés par la baisse de fertilité des sols, ils doivent aussi donner des gages à une société de plus en plus à fleur de peau sur le sujet.

D.D.

## REPÈRES

### LIT

**Projets.** L'Observatoire agricole de la biodiversité (OAB) a été sélectionné par le LIT (laboratoire d'innovation territoriale) grandes cultures Limagne d'Allier à la suite d'un appel à idées lancé fin 2016. Le LIT accompagne l'OAB avec un apport financier à hauteur de 20 % du projet.

### Protocoles

**Choix.** Sur les quatre protocoles mis en place par l'OAB, les agriculteurs volontaires peuvent choisir ceux qui les intéressent le plus. « Nous en discutons avec eux, explique Catherine Brenon, animatrice de Symbiose. Mais disons qu'ils choisissent souvent le nichoir à abeilles et les invertébrés terrestres. Les données recueillies sont envoyées au Muséum d'histoire naturelle pour établir une cartographie nationale de la biodiversité. »

# La biodiversité révélée

## Expérience

**Mieux connaître la biodiversité en agriculture, son évolution et ses liens avec les pratiques culturales, tel est l'objectif de l'Observatoire agricole de la biodiversité (OAB) créé dans l'Allier en 2015. Une expérience pilote en Auvergne à laquelle participent une quinzaine d'exploitants.**

Dominique Diogon  
dominique.diogon@centrefrance.com

**D**e Saint-Pourcain-sur-Sioule (Allier), la route dessine un labyrinthe bitumineux au milieu des champs de blé. À Loriges, Jean Martin est en alerte. Après un printemps pluvieux, le soleil donne et l'observation des parcelles est essentielle afin d'être à l'écoute de ses cultures. Une évidence pour le céréalier bourbonnais qui a placé l'environnement au cœur de ses pratiques.

« Grâce au trèfle implanté dans une bande enherbée, j'ai quatre types d'abeilles »

Couverts végétaux pour apporter de la matière organique et éviter le phénomène de lessivage des produits phytosanitaires, semis direct pour lutter contre l'appauvrissement des sols et cultiver les vers de terre, Jean Martin innove sans cesse. « J'essaie de progresser dans le bon sens sur le plan économique et écologique avec des pratiques visant à diminuer les intrants et les traitements, ce qui me permet d'économiser plus de 10.000 € par an. J'ai toujours aimé faire des essais. Quand j'étais à l'école d'agriculture, je procédais déjà à des expérimentations dans le jardin de mon père. Résultat : c'était un tas d'herbe et j'ai été interdit de séjour », rigole-t-il.

Alors, quand l'association Symbiose, qui regroupe agriculteurs, forestiers, chasseurs, chercheurs, techniciens et grand public, a vu le jour dans l'Allier en 2015, Jean Martin n'a pas hésité longtemps : « J'ai trouvé



**INVERTÉBRÉS.** Jean Martin et Catherine Brenon relèvent une planche posée dans un champ de blé qui sert à recenser les invertébrés vivant à la surface du sol. Un bon indicateur de la biodiversité dans une exploitation. PHOTOS HERVÉ CHELLÉ

l'initiative intéressante de pouvoir échanger avec d'autres acteurs de la ruralité. Aujourd'hui, les pratiques des agriculteurs sont de plus en plus regardées avec suspicion. Vu le discours anxigène tenu à l'opinion publique, c'est normal. C'est à nous d'expliquer ce que nous faisons et pourquoi, tout cela dans le but de s'améliorer. »

Comme une quinzaine d'agriculteurs de l'association Symbiose, l'engagement du céréalier de Loriges a trouvé un prolongement naturel dans l'Observatoire agricole de la biodiversité (OAB), lancé en 2017 et piloté par la Chambre d'agriculture de l'Allier avec l'Irstea (Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture) comme partenaire côté recherche.

Mieux connaître la biodiversité, son évolution et ses liens avec les pratiques culturales,

l'objectif de l'OAB passe par la mise en place de quatre protocoles d'observation (*ci-dessous*), papillons, abeilles, invertébrés terrestres et vers de terre.

« Pour y parvenir, nous avons choisi de balayer toutes les productions dans différents territoires et systèmes, conventionnel et bio, explique Catherine Brenon, responsable unité eau et environnement à la Chambre d'agriculture de l'Allier et animatrice de l'association Symbiose. Ensuite, le fait de travailler avec l'Irstea nous permet d'aller au-delà de la simple observation et de savoir, par exemple, pourquoi le voisin a plus de vers de terre. Nous pourrions ensuite mettre en place des indicateurs de résultats pour les valoriser auprès des agriculteurs. Premier indicateur et cas concret, nous avons relevé la présence de beaucoup de pollinisateurs dans les bandes

enherbées et les haies grâce à la ressource alimentaire. » « Grâce au trèfle planté dans une bande enherbée, confirme Christophe Chatet, jeune agriculteur à Fournilles, j'ai quatre types d'abeille. Au niveau environnemental, cela peut tout changer. »

Mais les pratiques agro-environnementales peuvent aussi avoir des conséquences inattendues. « L'inconvénient quand votre terre est riche en vers de terre, c'est que leur odeur attire les sangliers qui en raffolent », sourit Jean Martin.

L'ambition est maintenant de pérenniser l'OAB et de l'étendre à l'ensemble du territoire du département de l'Allier. « Le fait de mieux comprendre son fonctionnement aboutira à des préconisations pour favoriser la biodiversité », se félicite Éric Foncelle, vice-président de l'association Symbiose. ■



## Nichoirs à abeilles et planches de salut

L'Observatoire agricole de la biodiversité (OAB) s'appuie sur quatre protocoles d'observation. Le premier consiste à compter des papillons de jour le long d'une parcelle. Sensibles aux modifications de l'habitat et à la présence de plantes sauvages, les papillons sont de bons indicateurs de la santé du milieu. Deuxième protocole, la pose de nichoirs à abeilles solitaires (photo) permet de mesurer précisément cette population très importante dans la pollinisation, en particulier des arbres fruitiers et des cultures précoces. Troisième protocole, pour recenser les invertébrés terrestres et distinguer les auxiliaires de cultures des ravageurs, des planches sont posées à même le sol dans des parcelles. Enfin, quatrième protocole, l'arrosage de carrés au sol avec une solution à base de moutarde afin de faire remonter les vers de terre, très bons indicateurs de la santé biologique d'un sol.